

## Lettre 2 du mercredi 7 avril par Jean Luc Rouquet

Confinement vôtre...

Le Christ est vivant, mais nos yeux ne le reconnaissent pas, nos oreilles ne l'entendent pas. Ce Dieu d'amour marche à côté de nous, mais nous ne le percevons pas. L'évangile nous raconte notre quotidien...

C'est aussi celui de ces apôtres et ces femmes qui marchent à côté d'un homme sans voir qui il est.

Pourtant ils le connaissent bien car depuis quelques années ils ont vécu avec lui, partagé le pain et le vin... prié avec lui écouté son enseignement, vu tous les prodiges qu'il a accompli...et pourtant leurs yeux ne voient pas...

Ils lui parlent comme à un étranger et ils « l'informent » des événements terribles qui viennent de se passer. Pourtant il leur parle... pourtant il leur rappelle les écritures... et pourtant leurs oreilles n'entendent pas...

Mais comment ces paroles s'appliquent trop à notre ordinaire.

Combien de fois j'ai pu sentir mon cœur se fermer et refuser de voir le Christ dans mon prochain et combien de fois ais-je refusé de lui demander de me pardonner...

Combien de fois ais-je regardé sans voir... combien de fois ais-je écouté sans entendre...

Combien de fois ai-je dit :

**« Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés »**

Il ne s'agit pas pour les Chrétiens de mots vides de sens...

Et pourtant ils n'enfoncent pas les portes de notre cœur pour libérer l'amour du prochain qui y est prisonnier...

Voilà je pose çà là...

Ensemble plus forts...

Jean-Luc.